



LA FEUILLE DE L'AMICALE

des ANCIENS ELEVES du LYCÉE HORTICOLE "LE GRAND BLOTTEREAU"

34 chemin du Ponceau

44300

NANTES

Numéro 118

Février 2011

1. La Boudeuse

Rédacteur : André BOSSIERE

Louis Antoine de Bougainville né à Paris le 11 novembre 1729 et mort à Paris le 31 août 1811, est un navigateur et explorateur français, frère de l'historien Jean-Pierre de Bougainville. Il est fils de notaire. Il a fait des études poussées au Collège de l'Université et montre des aptitudes particulières pour les études mathématiques et de droit. Il est d'abord avocat au Parlement de Paris, puis il entreprend une carrière militaire. En 1754, il est nommé secrétaire d'ambassade à Londres et devient membre de la Royal Society le 8 janvier 1756.

Il connaissait, et se passionnait pour les plantes, son jardin au Château de Suisnes en Seine et Marne était remarquable.

Quand le goût pour les roses commence à se développer, il fournit à son chef jardinier Aubin Cochet les capitaux pour son installation au Prieuré de Vernelles comme pépiniériste rosiériste, le premier dans la Brie.

Accompagné d'un naturaliste, d'un dessinateur et d'un astronome, il part de Nantes, plus précisément de Mindin, le 15 novembre 1766. Dès son départ en butte à une violente tempête qui le força de relâcher, il fait escale dans la rade de Brest d'où il repart le 5 décembre pour un voyage autour du monde à bord de la Boudeuse, frégate de 26 canons. Il est alors le premier Français à entreprendre un voyage autour du monde. L'équipage comprend 11 officiers et 206 marins, matelots, soldats volontaires, mousses et domestiques.

Bougainville alla d'abord aux Malouines et remit l'archipel aux agents espagnols, puis il commença son voyage scientifique autour du monde, voyage dans lequel il fut accompagné par le naturaliste botaniste Philibert de Commerson et par l'astronome Véron.

La détermination des longitudes, la construction de bonnes cartes et l'étude de l'histoire naturelle étaient les principaux objectifs de ce voyage.

Un second bateau, l'Étoile, une flûte (navire de charge), parti de Rochefort le 1er février 1767, le rejoint pour le tour du monde le 13 juin 1767 à Rio de Janeiro après deux rendez-vous manqués aux Malouines et dans l'embouchure du Río de la Plata.

Au Brésil, Philibert Commerson embarqué sur l'Étoile découvre la fleur qu'il nommera plus tard la bougainvillée. Cette fleur sera donnée à Joséphine de Beauharnais, première épouse de Napoléon.



Louis Antoine de Bougainville

Après avoir remis les îles Malouines aux Espagnols, sur ordre de Louis XV, il franchit le détroit de Magellan, explore l'immense et dangereux archipel des Tuamotu et mouille à Tahiti qui vient d'être découverte en avril 1768 par Samuel Wallis. Il y reste moins de dix jours, puis repart avec un jeune Tahitien volontaire, Aotourou, qui fit le trajet jusqu'à Paris et qui décéda au cours du voyage de retour, après une escale à l'Île de France (aujourd'hui île Maurice). Il explora quelques semaines plus tard l'île qui porte son nom : l'île Bougainville, une des plus grandes des îles Salomon dans le sud-ouest de l'océan Pacifique. Il découvre ensuite la plupart des îles Samoa, qu'il appelle îles des Navigateurs, revoit les îles Saint-Esprit de Pedro Fernández de Quirós (appelées Vanuatu

DANS CE NUMERO

1	La Boudeuse
2	Portes ouvertes du Lycée

depuis leur accession à l'indépendance en 1980). Il longe les Louisiades, et peut enfin se ravitailler aux Moluques.

Il rentre à Saint-Malo le 16 mars 1769 et publie en 1771 sa "*Description d'un voyage autour du monde*", où il évoque le mythe, au parfum alors sulfureux, du « paradis polynésien ». Bougainville voit les apports scientifiques de son voyage éclipsés par le caractère ambigu du succès de son ouvrage. Il a néanmoins fait faire à la géographie de l'Océanie de grands progrès, trouvant des îles nouvelles, précisant la situation de beaucoup d'autres, donnant sur les mœurs des indigènes des renseignements intéressants.

***** ***** *****

Si l'on reparle aujourd'hui de Bougainville, c'est bien sûr en lien avec l'actualité locale du bateau la Boudeuse qui se trouve à ce jour (*pour de sombres raisons fiscales*) ancré et bloqué dans le port de Nantes. Peu de liens entre la Boudeuse originale de Bougainville et ce très beau navire à la dénomination identique, juste pour nous le prétexte de ce parallèle facile.

D'autant qu'une autre Boudeuse, réplique d'une jonque chinoise de 30 m a déjà sombrée au large de l'île de Malte en 2011, avec le même capitaine que celle d'aujourd'hui qui sombre aussi mais financièrement cette fois.



La Boudeuse à l'amarre Quai de Bercy à Paris

Construit en 1916 en Hollande, ce navire est un Trois Mâts Goélette à coque acier qui vogue depuis 2003 sous pavillon français et a Fécamp comme port d'attache.

Il fut d'abord un navire de commerce en mer Baltique et en mer du Nord, ensuite utilisé comme navire-école suédois peu après la Seconde Guerre mondiale.

Il a été entièrement reconditionné au chantier de Camaret, durant 6 mois, pour associer navigations hauturière, côtière et fluviale.

Ce navire d'exploration a un faible tirant d'eau lui permettant d'explorer aussi les fleuves, comme l'Amazone.

C'est d'ailleurs là qu'il a été rebaptisé La Boudeuse en hommage au célèbre explorateur français Louis Antoine de Bougainville.

Son capitaine Patrice Francheschi avec un équipage de 26 personnes manœuvre les 46 mètres de longueur et environ 7 mètres de largeur du bateau pour un poids

voisin de 250 tonnes.

Son tirant d'eau est de 2,70m et sa surface de voilure de 700 m².

Motorisé en 1999 avec un moteur auxiliaire de 360 cv, il atteint sous voilure les 14 nœuds.

Ses aménagements là aussi n'ont plus rien à voir avec la Boudeuse de Bougainville: 11 cabines, un carré bibliothèque, bar, carré salle à manger, bureau, cuisine, cambuse, chambre froide, 4 toilettes, 4 douches, sauna, etc..

La Boudeuse est l'un des rares trois-mâts français encore en activité et le seul à accomplir de longues navigations sur toutes les mers du monde avec comme vocations la découverte, l'aventure et la science, dans l'esprit des grandes expéditions maritimes et terrestres du « siècle des lumières ».

Pour cette raison, font partie intégrante de l'équipage un certain nombre d'écrivains, de philosophes, de peintres et de photographes.

C'est ici où l'on retrouve un peu de ces expéditions d'antan qui peuplent nos livres de botanique pour peu que l'on laisse gamberger notre imaginaire en lisant entre les lignes.

Les bateaux, les mers, les océans, les plantes et les Hommes, une histoire somme toute bien Nantaise !

2. Portes ouvertes du Lycée

Le 29 janvier dernier s'est effectuée la première de nos deux Portes ouvertes, beaucoup de futurs parents potentiels ; reste à transformer l'essai comme au rugby par des inscriptions fermes, mais une journée très intéressante pour ceux qui se sont employés à accueillir et renseigner les futurs élèves et parents d'élèves.

Pour notre part, notre présentation montée le vendredi soir était très correcte, et les visiteurs curieux de nos activités se sont attardés entre les visites des serres ou de la pépinière.

Prochaine Porte ouverte le 26 mars avec nous l'espérons la possibilité de faire une présentation sur le thème 2011 du Magnolia, tricentenaire oblige.

Une quarantaine d'ouvrages ont été achetés pour le Centre de Documentation et d'Information du lycée, ces ouvrages viendront compléter la collection déjà achetée par l'Amicale au fil des années passées, collection qui va bientôt avoisiner les 500 ouvrages.

Toujours à l'écoute des besoins des élèves nous continuons à apporter notre aide financière à leurs projets.

Et ce, encore récemment, pour financer un intervenant avec des élèves de BTS organisateurs d'une conférence sur la bio diversité à laquelle il avait invité Bruno Morandau de l'association Kokopelli (sauvegarde de semences).